

avec ame

ad lib

In' Tempo

ri- e, prends ma vi- e ! tout mon sang, pour mon en-ant !

En vain elle prie éperdue ;
Mais nul mortel
N'ose sur cette roche nue
Tenter le Ciel.
Que ne peut le cœur d'une mère ?
Voyez-la, d'un pied téméraire,
S'élancer et gravir
Sans trembler, sans pâlir.
C'est toi seule, etc.

La voilà ! ce n'est pas un rêve...
Et son amour
Parvient à son enfant, l'enlève :
Mais, au retour,
Elle tremble, la pauvre mère !
Elle tremble autant qu'elle espère
Serrant à chaque pas,
Son enfant dans ses bras.
C'est toi seule, etc.

C'est l'amour, divine puissance,
Qui l'inspira ;
L'amour sera sa recompense,
Son fils vivra !
A peine elle a touché la terre,
Tombant à genoux sur la pierre,
Elle dit, élevant
Vers le ciel son enfant :
Sainte Vierge Marie,
En ce jour triomphant,
O Marie ! sois bénie,
Toi qui sauves mon enfant.

PLAMONDON et Cie., Rédacteurs-Propriétaires.

Imprimé par STANISLAS DRAPEAU et Cie., Bureau de l'Artisan et du Ménestrol.